

CIRQUE ICI - JOHANN LE GUILLERM

ATTRACTION, le spectacle

Secret



62^e FESTIVAL D'AVIGNON
COUR DU LYCÉE MISTRAL

DEXIA

ATTRACTION, le spectacle

Secret

6 7 9 10 12 13 15 16

18 19 20 22 23 25 26

COUR DU LYCÉE MISTRAL • 22h • durée 1h45

conception, mise en piste et interprétation **Johann Le Guillerm**
création musicale et jeu en direct **Mathieu Werchowski, Guy Ajaguin**
régie lumière **Manuel Majastre**
régie piste et manipulation de sculptures de cirque **Fanny Baxter, Franck Bonnot**
régie générale **Olivier Buthaud**
conception lumières **Hervé Gary**
création costumes **Corinne Baudelot** assistée de **Sylviane Mouchère**
réalisation des chaussures en acier **Didier Deret**
réalisation des chaussures de cuir **Antoine Bolé**
construction machinerie lumières **Sylvain Ohl, Maryse Jaffrain**
réalisation des sculptures de cirque **Sylvain Ohl, Maryse Jaffrain, Serge Calvier, Didier Deret, Lucas de Staël, Jean-Christophe Dumont, Alain Burkarth, Michel Grossard, Cécile Briand**

Secret a été créé en décembre 2003 au Channel, Scène nationale de Calais

production du projet ATTRACTION

Secret / Monstration / La Motte

producteur Cirque ici -Johann Le Guillerm

producteurs associés le Parc de la Villette, Le Channel-Scène nationale de Calais, Agora-Scène conventionnée de Boulazac, Le Carré magique-scène conventionnée de Lannion, Cirque-Théâtre d'Elbeuf-Centre des arts du cirque de Haute Normandie

coproductions Circuits-Scène conventionnée Auch Gers Midi-Pyrénées, Scène nationale de Sénart, Équinoxe-Scène nationale de Châteauroux, Maison de la Culture de Bourges, Le Granit-Scène nationale de Belfort, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Les Subsistances de Lyon, Théâtre national de Toulouse, Excentrique festival de la Région Centre, Théâtre de Grasse-Scène conventionnée pour la danse et le cirque, Le lieu unique-Scène nationale de Nantes
Cirque ici-Johann Le Guillerm est artiste associé du Parc de La Villette et "Parrain" du Cirque-Théâtre d'Elbeuf avec le soutien du ministère de la Culture (DMDTS et DRAC Îlede-France), du ministère des Affaires étrangères (CULTURESFRANCE), du Conseil régional d'Île-de-France, de la Sacd, de l'association Beaumarchais / Sacd, du CRITTECA (Île-de-France), de la Ville de Paris, de CULTURESFRANCE / Ville de Paris et du Groupe des Musiques Vivantes de Lyon, Festival d'Avignon

La Fondation BNP Paribas accompagne les projets du Cirque ici -Johann Le Guillerm depuis 1999

Dates de *Secret* après le Festival d'Avignon

du 15 août au 14 septembre à l'Exposition Internationale Zaragoza 08, Saragosse (Espagne); du 12 au 20 décembre à l'Entre-Fort Furies, Châlons-en-Champagne; du 6 au 15 février 2009 au Théâtre de Grasse; juillet 2009 Festival Tchekov à Moscou; du 6 au 23 octobre 2009 au Cirque Jules Vernes d'Amiens

Entretien avec Johann Le Guillerm

Qu'est ce que *Attraction*, une autre manière de montrer le monde ?

Johann Le Guillerm : *Attraction* est né de mes recherches autour du point. Je cherchais à comprendre de quoi était fait un "minimal", le plus petit commun, comme un fondement applicable à tout. Je pensais que si je parvenais à le savoir, alors je pourrais appréhender le plus complexe. Cela me semblait une bonne entrée en matière pour faire le point sur le monde... *Attraction* est précisément cela, le regard de quelqu'un qui tente d'autres chemins que ceux déjà établis, ou donnés comme vrais. Le monde n'est pas uniquement ce que l'on en dit, il peut être vu autrement. Je voudrais que d'autres voient ce que je vois, qu'ils réagissent aux phénomènes montrés par rapport à ce qu'ils sont, à ce qui leur appartient.

Cette démarche est vertigineuse...

J'ai eu, c'est vrai, quelques vertiges, mais passagers... *Attraction* est l'expérience de ma vie. C'est handicapant de prendre une direction différente de ce que notre culture impose. Mais en même temps, je suis fait ainsi, beaucoup de choses n'entrent pas dans mon cerveau, sans même que je cherche à les refuser. Mais ce que j'entreprends avec *Attraction* ne m'isole pas pour autant. Saisir le minimal de chacun, me déstabilise, mais me rapproche aussi des autres, pour en avoir une meilleure compréhension.

***Attraction* est un projet à multiples facettes : un spectacle, une sculpture, une installation, un film, une trace... Quel est le lien entre ces "objets" artistiques ?**

Le lien, ce qui fédère toutes les facettes d'*Attraction*, c'est le cirque. Toutes les propositions d'*Attraction* correspondent à la définition que j'en ai. Ce sont des pratiques minoritaires ou qui en sont issues qui prennent place dans l'espace des points de vue. Elles provoquent l'attroupement dont le cirque est l'architecture naturelle. À mon sens, cela suffit à faire cirque... Construire des objets inédits, proposer des manières de les animer, c'est faire preuve de pratiques minoritaires. Quand j'ai commencé ma recherche, j'ai vu qu'il y avait plusieurs exploitations ou points de vue possibles sur une même recherche. Or ces manières de faire le tour imposent différentes natures de regards. C'est pourquoi est né *Secret*, le spectacle, la partie "vivante" qui semble aussi la manière la plus évidente de montrer le cirque. *La Motte*, cette planète à portée de vue, est un monstre qui est aussi ma projection d'une idée dans la matière : en ayant pensé cet objet, je fais preuve d'une pratique minoritaire. *Le Film* enfin, montrera d'autres pratiques "minoritaires" par le biais de l'image en mouvement qui permet de tourner autour du sujet, tout comme l'espace circulaire du cirque permet à tous d'avoir une vision à 360° de ce qui se passe au centre. Le cirque est un espace de points de vue. Ma recherche n'a pas d'autre objet que de confronter des points de vue autour du point.

Votre spécificité est que tout votre travail est centré sur l'objet et peut-être encore davantage sur une relation avec la matière. Est-ce un dialogue que vous entendez établir ?

L'objet représente la matière, la Terre qui est notre dénominateur commun puisque nous y sommes tous. On est donc tous attirés par cette matière en même temps qu'on la subit. Mais je ne travaille pas sur la matière pour faire sans les gens, au contraire, cette matière est ce qui nous unit dans le plus essentiel. J'entre en relation avec elle, je m'y adapte. Quand je me laisse avaler par les objets, en piste, c'est pour les habiter, car ils ne font pas toujours ce que je souhaiterais qu'ils fassent.

.../...

Propos recueillis par Anne Quentin en février 2008

Johann Le Guillerm

Johann Le Guillerm est né en 1969, à Pruillé-le-Chétif dans la Sarthe. En 1985, il entre au Centre national des arts du cirque, inaugurant avec les autres artistes de cette première promotion, l'école supérieure que le ministère de la Culture vient d'ouvrir pour renouveler les formes du cirque. Il s'y forme au fil auprès de l'ex funambule des Diables Blancs, Ernie Clennell et aux arts du clown auprès du tchèque Ctibor Turba. Il sort de l'école en 1989 avec les félicitations du jury. Il tourne alors avec Archaos puis participe à la création de la Volière Dromesko, co-fonde le cirque O avec d'anciens camarades du CNAC et crée son propre cirque, Cirque ici en 1994. Un an plus tard, naît OÙ ça, premier solo de l'artiste qui tournera cinq ans. En 1996, à 27 ans, il obtient le Grand prix national du Cirque. En 1999, il entame un voyage de 18 mois autour du monde pour aller observer des populations handicapées, traumatisées ou autochtones. Il entend vérifier un lien de parenté qu'il pressent entre le cirque et le handicap, entre la difficulté tentée dans la prouesse et celle subie par le handicapé, tous deux liés par la nécessité de dépasser leur déséquilibre. Plus qu'une supposition, c'est une posture qui l'engage à toujours vérifier sa constance verticale en confrontant ses propres incertitudes à celles des populations marginalisées. Dès son retour en 2001, il pose les premières bases d'Attraction, nouvelle étape de sa quête de compréhension du monde, en portant un regard à 360° comme l'impose la piste, sur les choses. Un vaste projet en plusieurs volets, qui s'articule autour du point : point d'attraction du cirque, mais aussi le point comme plus petit élément identifiable, point commun à tous... Dans son atelier, l'artiste s'est emparé d'un point, lui a donné la forme d'une sphère, a tourné autour, a noté minutieusement chaque point de vue, puis observé les métamorphoses que subissent ces sphères quand elles entrent en contact les unes avec les autres. Il traduira les perturbations observées dans d'innombrables osselets sculptés, inaugurant un vaste chantier de "circumambulations", recherches sur la circulation autour du noyau. En s'affranchissant de tous les savoirs académiques accumulés depuis des siècles sur la matière, Le Guillerm signe un manifeste, celui d'un artiste qui ne se satisfait d'aucun point de vue qu'il n'a au préalable éprouvé. Secret, premier volet de cette aventure colossale a été créé en décembre 2003 au Channel, scène nationale de Calais. Ce spectacle présenté à Avignon en 2004, revient en 2008 dépouillé de certains numéros aux performances circassiennes. Dans cette épure, les constructions plastiques qui composent le spectacle prennent une importance nouvelle, plus essentielle peut-être à la globalité du projet. D'autres développements d'Attraction seront présentés : La Motte, prototype IV, phénomène de cirque minéral et végétal, Monstration - installation. Tous ces objets artistiques forment autant de repères ou plongées dans le rêve d'un artiste qui veut penser le monde à 360°.

et

17 juillet • 11h30 • ÉCOLE D'ART

Dialogues avec le public

avec **Johann Le Guillerm** et des membres de Cirque ici, animé par les **Ceméa**

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

CIRQUE ICI - JOHANN LE GUILLERM

ATTRACTION, l'installation

Monstration & La Motte

Le Chantier des Architectures



62^e FESTIVAL D'AVIGNON
LA MIROITERIE / L'ÉCOLE D'ART

DEXIA

ATTRACTION, l'installation

Monstration & La Motte

5-26 juillet

LA MIROITERIE • 12h-19h

création **Johann Le Guillerm**
création sonore **Mathieu Werchowski, Guy Ajaguin**
création lumière **Hervé Gary**
réalisation vidéos **Stéphane Metge**
régie **Loeiz Le Guillerm**

MONSTRATION

conception technique **Silvain Ohl, Maryse Jaffrain**
fabrication et construction **Silvain Ohl, Maryse Jaffrain, Georges Matichard, Elvis Dagier, Myriam Prijent, Didier Deret, LOUXOR Spectacle, Catherine Teilhet, Franck Bonnot**

LA MOTTE

conception technique et réalisation **Mario Goffe**
études **Philippe Gaudin - SUPMECA Paris, LATecis, École Centrale de Nantes, Bernard Chaperon**
constructions **Mario Goffe, Ateliers SUD SIDE, Silvain Ohl, Maryse Jaffrain, DBI**
Suivi végétal **Mathieu Jacobs - Vertilignes**
régie **Alexandre Ramdani**
collaboration avec le lycée professionnel agricole de la Ricarde - Isle-sur-la-Sorgue, le lycée horticole et agricole François Pétrarque - Avignon

Monstration créée en juin 2006 aux Subsistances de Lyon.

La Motte, prototype IV créé en novembre 2007 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Dates de *Monstration* et *La Motte* après le Festival d'Avignon

Monstration du 12 au 20 décembre à l'Entre-Fort de Furies, Châlons-en-Champagne; du 4 au 18 février 2009 au Théâtre de Grasse; du 3 au 23 octobre 2009 au Cirque Jules Vernes d'Amiens

La Motte du 12 au 20 décembre l'Entre-Fort de Furies, Châlons-en-Champagne; du 3 au 23 octobre 2009 au Cirque Jules Vernes d'Amiens

Au cœur du dispositif d'ATTRACTION, Monstration est le "laboratoire" où Johann Le Guillerm donne formes depuis sept ans à ses recherches poétiques articulées autour du point : point d'attraction du cirque, point d'équilibre, mais aussi le point comme plus petit élément identifiable, point commun à tous... Dans son atelier, l'artiste s'est emparé de sphères, a tourné autour, a noté minutieusement chaque point de vue, puis observé les métamorphoses que subissent ces sphères quand elles entrent en contact les unes avec les autres et les combinaisons offertes. De cette longue gestation, sont nées des familles d'objets-machines et autres structures étranges, traductions de ses observations. Il les a baptisés "chantiers" pour dire leur perpétuelle évolution. Le public est invité à manipuler certaines de ces machines où le point est mis en scène pour pénétrer l'univers du circassien et s'approprier ses découvertes. D'autres, plus plastiques, sont exposées. *La Motte, prototype IV*, phénomène de cirque minéral et végétal en mouvement perpétuel, est directement issue du chantier sur les "circumambulations". Spectaculaire, cette planète à portée de vue renvoie l'homme à sa propre Terre. Actuellement prototypale, *La Motte* devrait faire 12 m de haut dans sa version finale... Nous sommes dans un champ expérimental où Johann Le Guillerm partage la poésie de sa "science de l'idiot", comme il la nomme, une science qui emprunte à sa cosmogonie toute intuitive, sorte de grammaire très personnelle au vocabulaire inédit. Johann Le Guillerm signe là un manifeste, posture d'un artiste qui ne se satisfait d'aucun point de vue qu'il n'a au préalable éprouvé. Et dans ce rêve d'un regard à 360° sur le monde, c'est tout le cirque qui est convoqué, cette "architecture circulaire des points de vue".

Entretien avec Johann Le Guillerm

***Attraction*, c'est aussi *Monstration*, une installation qui expose l'état de vos recherches en chantier. Ce projet n'était pas prévu à l'origine...**

Au commencement, *Monstration* était mon laboratoire personnel où s'accumulaient mes outils, mes croquis, mes objets, tout ce qui me permettait d'observer le point. J'ai pensé nécessaire à un moment que le public puisse en saisir les enjeux, qu'il se confronte à ces outils d'observation, qu'il puisse les manipuler pour mieux appréhender les logiques dans lesquelles je l'entraînais. J'ai donc ouvert ce laboratoire qui est une clé mais aussi une possibilité pour le spectateur de jouer avec son propre imaginaire, de le confronter à ses propres référents culturels, en cela il a une dimension artistique. Mais tous les projets sont nés de ce laboratoire, c'est pourquoi il est et a toujours été le cœur d'*Attraction*, même s'il n'était pas nommé. *La Motte* est la partie lisible du chantier sur les circumambulations, les recherches que j'ai commencées avant même le spectacle sur la circulation autour du noyau. Dans mon laboratoire, je cherche, puis à un moment donné, ma recherche prend une forme artistique et devient montrable. Ce que je cherche aujourd'hui nourrira sans doute *Attraction* demain...

Pendant le Festival, le spectateur va voir dans différents lieux des états d'*Attraction*. Quelle géographie mentale préside à ce parcours ?

C'est le projet global au jour où il en est. Il y aura *Secret*, le spectacle qui est la forme la plus classique de cirque, bien qu'assez loin de ce que l'on identifie habituellement comme cirque, puisqu'il détourne les archétypes du genre liés aux agrès, au risque, à l'exploit. Il y aura *Monstration*, ce passeur de pensée, au sein duquel est né un nouveau chantier, *Les Architectures*, matérialisation de mes raisonnements dans la matière. Ce sont des agencements de matériaux, des constructions formelles à double sens ou double pensée. Un assemblage de planches de bois dont l'organisation fait apparaître des forces différentes selon les architectures. Certaines planches en soutiennent d'autres, mais ces mêmes planches créent des lignes qui emmènent l'ouvrage ailleurs. Ces *Architectures* sont comme les autres chantiers, le fruit de mes recherches, éléments ou phénomènes qui m'ont surpris, alors que je les rencontrais plusieurs fois, suffisamment en tout cas pour me décider à en faire quelque chose. Je matérialise ainsi des phénomènes observés qui deviennent décelables quand on les regarde, si on le veut bien, même si on ne les comprend pas, dans la simple vibration ou perception de ce que les dispositifs renvoient.

Ces *Architectures* même brutes s'apparentent à des sculptures monumentales, elles prennent donc le statut d'œuvres d'art...

Si on le veut, pourquoi pas ? Mais si elles sont présentes à l'état brut ce n'est pas pour faire apparaître une beauté particulière, d'ailleurs que veut dire "beau" ? Il m'importe que ressorte l'essence de l'objet, l'essentiel, l'élémentaire des lignes de force ainsi dégagées. La nature produit des choses qui ne sont pas dénuées d'esthétique dans la relation que l'on a avec elle. Personnellement, ce qui m'importe c'est de travailler avec des matériaux en adéquation avec ce que j'entends montrer, l'esthétique naît après.

Une esthétique, c'est aussi un parti pris, un engagement, une poésie...

Dans ce cas, ce qui m'importe, c'est la poésie de la matière. J'entends la poésie comme : "Je ne comprends pas, mais cela m'intéresse, ce doit être de la poésie !" Les *Architectures* sont une construction réelle, sans trucage, mais qui présentent une particularité. Elles ont une poésie matérielle qui tient à leur ambivalence puisqu'elles travaillent sur les points de vue, c'est-à-dire la possibilité de les

regarder de plusieurs manières. Ce qui m'intéresse dans *Attraction*, c'est la gravité du propos. En travaillant sur les points de vue, on s'aperçoit que le point de vue inverse que celui qu'on croyait être la vérité peut être tout aussi valable. C'est très déstabilisant. Ne prendre qu'un point de vue sur le monde, c'est accepter d'en annuler une grande part. Mais englober tous les points de vue, c'est autre chose...

Le spectacle, premier acte d'*Attraction*, vous voyait au cœur de la piste. Puis vous disparaissiez du centre puisque dans *Monstration* comme dans les *chantiers*, on ne vous voit plus. Cela reste du cirque ?

Je ne m'éloigne pas du cirque puisque je projette ma pensée dans la matière que je travaille. Si je devais définir la forme que j'en propose, je dirais qu'elle est extrême en ce sens qu'elle s'éloigne des archétypes en vigueur. Mais c'est une revendication pour faire repenser la notion même de cirque que l'on définit trop souvent aujourd'hui à partir d'une technique. Or ce n'est pas le fait de jongler ou de faire du trapèze qui selon moi constitue l'acte circassien. C'est de travailler dans l'espace des points de vue en y montrant des pratiques minoritaires, c'est-à-dire non familières, qui fait cirque. Je pense qu'à l'époque où le calcul n'était pas répandu, proposer un numéro de calcul aurait été une pratique de cirque... Cela veut dire qu'il existe des situations de cirque à chaque coin de rue. Les repérer puis les exploiter permettrait d'élargir notre horizon des possibles. Le cirque peut agrandir son espace et se donner ainsi beaucoup plus de liberté.

Propos recueillis par Anne Quentin en février 2008

Le Chantier des Architectures

création **Johann Le Guillerm**

construction **Silvain Ohl, Maryse Jaffrain, Sébastien Coulomb, Gaël Rodier, Isabelle Letot**

réalisation vidéo **Stéphane Metge**

Ces structures monumentales créées pour le Festival d'Avignon 2008, issues de *Monstration*, sont exposées dans plusieurs lieux :

LA MIROITERIE

5-26 juillet • horaires d'ouverture 12h-19h

L'ÉCOLE D'ART

4-26 juillet • horaires d'ouverture 11h-20h

et

LA CHAPELLE DU MIRACLE (lieu de la région Île-de-France)

5-26 juillet • horaires d'ouverture 10h30-18h